« En écoutant le rapport — dit-il — il m'a semblé assister au reboisement qui s'effectue dans ma patrie, la Lorraine : d'année en année, nos forêts se reconstituent. Dans votre syndicat aussi, l'œuvre se fait par portions. Chaque année apporte une œuvre nouvelle, et déjà on prévoit pour l'avenir des améliorations à réaliser. Puissent ces œuvres grandir comme les forêts de la Lorraine et ombrager sous leur bienfaisant feuillage tous les besoins qui s'y abritent ».

Le R. P. Boulangé termine son discours, souvent interrompu par les applaudissements, par la maxime du Christ : « Aimez-vous les uns les autres ».

Allocution de Mgr Sonnois

Dans une paternelle allocution, Mgr Sonnois a rappelé tout l'intérêt que porte le Souverain Pontife Léon XIII à ces œuvres de rapprochement, de conciliation et de fraternité.

Le Saint Père s'est exprimé devant moi — dit le vénéré prélat — dans les termes les plus nets sur cette place que le diocèse de Cambrai a prise au point de vue du rapprochement des classes. Le Saint-Père sait que je suis aujourd'hui au milieu de vous et il me charge de vous transmettre tous ses souhaits et toutes ses bénédictions. »

« Je vous prie — dit encore Mgr Sonnois — de vous rapprocher de plus en plus par l'union de vos sentiments et de vos inspirations. Je vous engagerai aussi à vous tenir en contact avec le Saint-Père en lui envoyant des rapports, des indications précises. Il n'aura pas toujours le temps de tout lire, mais il se fera toujours rendre compte de ce qu'on aura tenté pour réaliser ses désirs.»

Monseigneur l'archevêque assure que le Souverain Pontife a la plus grande confiance en l'avenir catholique de la France, malgré les difficultés du moment.

Il cite la maxime de saint Paul : Aidez-vous mutuellement à porter le fardeau et il félicite les membres du Syndicat, patrons et ouvriers, d'avoir eu le sentiment, l'intelligence et la volonté de mettre en pratique cette maxime.

La réunion s'est terminée par la bénédiction pastorale donnée à toute l'assistance par Mgr l'archevêque.

— A l'issue de la cérémonie, M. Louis Tiberghien a reçu à dîner Mgr Sonnois, les autorités ecclésiastiques et les dignitaires du syndicat.

La fête socialiste. — Cette fête, à s'en rapporter à une affiche monstre, placardée depuis une dizaine de jours, devait avoir une importance exceptionnelle ; mais il faut beaucoup en rabattre. Cependant on a cherché, par tous les moyens, à faire de l'agitation.

Le programme était des plus chargés : mais il a fallu y apporter des modifications. D'abord les nombreuses sociétés qu'on attendait et qui ne sont pas venues pour la plupart, devaient se former en cortège et parcourir un itinéraire tellement développé, que la journée aurait à peine suffi.

Pour le dire en passant, cet itinéraire n'a pas dû être établi par un Tourquennois; car on y remarquait de singulières lacunes.

L'arrivée des sociétés. — Elles étaient au nombre de six, savoir : La fanfare La Paix, l'Avant-Garde et la Solidarité ouvrière de Roubaix; La Lyre des Travailleurs, L'Union fanfare, et L'Union chorale de Lille.

Il était trois heures quand les sociétés sont arrivées à la gare, où les attendaient les délégués Tourquennois. Quelques cris de : Vive la sociale ! vive le Parti ouvrier ! ont été poussés et aussitôt après le chant de l'« Internationale » fut exécuté.

Quand la tête du cortège s'est présentée à la sortie de la gare, elle a trouvé la rue Louis-Leloir barrée, par un cordon d'agents ; et il a été fait savoir que, par ordre supérieur, on devait suivre, pour se rendre à l'Economie des Ménages, le trajet le plus court : c'est-à-dire les rues de la Gare, de Roubaix et de Tournai.

Après avoir parlementé pendant quelque temps, on se résigna à suivre à pas comptés — à très petits pas — le trajet indiqué. Il y eut encore quelques cris qui ne trouvèrent pas grand écho.

A l' « Economie des Ménages ». — Le nombre des curieux s'était encore grossi; on jouait, sur la rue, l'*Internationale*, à diverses reprises; et on entra dans ce vaste établissement.

Les « Martyrs de la Commune ». — Des camelots, venus avec les sociétés offraient, pour 0 10 centimes, une grande feuille rouge où étaient représentés, plus ou moins heureusement, les principaux « Martyrs de la Commune de 1871 » : Rochefort, le général Eudes, Billoray, Delescluse, Raoul Rigault, etc. Mais on n'y voyait pas un otage ! les vendeurs ne paraissaient pas avoir grand succès.

Tentatives de manifestations. — Rue de Lille. — On voyait bientôt sortir de l'*Economie des Ménages* une centaine environ de membres des sociétés lilloises et roubaisiennes ; à leur tête marchaient d'un pas cadencé une dizaine de femmes portant divers instruments de musique appartenant aux artistes qui suivaient. Après avoir traversé la Grand'Place, le cortège s'engagea rue de Lille.

Il avait été formellement interdit de jouer dans les rues, cependant de temps en temps on entendait une courte sonnerie de trompettes.

Le cortège s'arrêta un moment devant la maison de M. le Maire et, à la grande surprise des curieux qui suivaient, on entendit pousser les cris assez nourris de : A bas Hassebroucq! A bas la calotte ! Vive Delphin Dumortier!

Les manifestants allèrent jusqu'au Brun-Pain et stationnèrent pendant quelque temps à l'estaminet Catteau — « Au Coq Anglais ». — Ils revinrent ensuite par petits groupes à l'*Economie des Ménages*.

Il n'y avait pas grand monde au commencement du concert.

L'établissement n'a pu obtenir de rester ouvert après minuit.

Le lundi de la Pentecôte. — La matinée. — Les mariages. — Il est assez d'usage de profiter des fêtes de la Pentecôte pour rendre visite à des parents ou des amis, et faire des excursions plus ou moins lointaines. Mais si un grand nombre de Tourquennois avaient quitté leur ville, il nous était venu lundi beaucoup de monde, et le marché était exceptionnellement animé. Tous les marchands ont dû faire de bonnes affaires.

De neuf heures à midi, la place de l'Hôtel-de-Ville a aussi présenté un coup d'œil original; elle était couverte de curieux — ou plutôt de curieuses — qui ne se sont retirées qu'après le défilé de la dernière des noces ; et M. l'adjoint Déval n'a pas procédé à moins de trente-deux unions.

Les contributions. — Le rôle des droits d'épreuve des appareils à vapeur pour le premier trimestre de 1896 est mis en recouvrement à partir de ce jour.

Les contribuables qui se croiraient surtaxés ou indûment imposés ont un délai de trois mois pour adresser leurs réclamations à la Préfecture. Joindre, sous peine de nullité, les quittances et avertissements des termes échus.

Pour toute cote égale ou supérieure à 30 fr., les demandes doivent être rédigées sur papier timbré.

La société de St-Joseph, qui compte plus d'un demi-siècle d'existence, a fait célébrer, à 9 heures 1/2, un obit solennel à la mémoire de ses membres défunts. Tous les sociétaires, et ils sont toujours très nombreux, s'étaient fait un devoir de venir prier pour les amis défunts.

Le patronage Notre-Dame. — Les membres du patronage Notre-Dame ont fait chanter un obit pour les fondateurs et les bienfaiteurs de l'institution dont on a célébré récemment le jubilé.

Les enfants et les jeunes gens qui en font partie formaient un interminable défilé; ils sont arrivés à l'église bannière en tête; la petite division a, non sans peine, pu trouver place, dans le bas côté de droite, et la grande division occupait la moitié au moins de la nef principale.

Après le *Credo*, M. Destailleurs, le dévoué vicaire qui a la direction du patronage, est monté en chaire pour rappeler les noms des premiers bienfaiteurs de ce patronage appelé à faire tant de bien dans la paroisse.

Et il a lu une longue liste nécrologique, le véritable Livre d'Or de la maison.

Le premier nom est celui de M. le doyen Desmons; puis toutes les familles séculaires de Tourcoing ; Tiberghien, Masurel, Lorthiois, Desplanque, Destombes, Motte, Masquilier, etc., etc., et des travailleurs en grand nombre, les ouvriers de la première heure, qui ont puissamment contribué, de leur côté, à porter le patronage au point de prospérité où il est arrivé aujourd'hui.

Le carrousel du quartier du Sacré-Cœur. — Voici les résultats du carrousel qui a été couru dimanche après-midi au quartier du Sacré-Cœur :

1er prix, E. Dumortier; 2e, E. Dejaeger; 3e, A. Delcourt; 4e, A. Debrabandere; 5e, L. Feutrie; 6e, L. Dheygère; 7e, G. Dejaeger; 8e, L. Ghesquière; 9e, Braquevel fils; 10e, H. Ghesquière; 11e, Braquevel père; 12e, Omer Casier; 13e, H. Lebrun; 14e G. Dejaeger.

Mouvaux. — *Conseil municipal.* — Le Conseil municipal se réunira, jeudi prochain 28 mai, à 8 heures du soir. Voici l'ordre du jour :

1° Compte administratif du maire, de l'année 1895. 2° Nomination de deux délégués pour faire partie des commissions du bureau de bienfaisance et de l'assistance médicale gratuite. 3° Renouvellement de toutes les commissions. 4° Avis à donner sur l'enquête relative au plan d'alignement dans la traverse de Mouvaux du chemin de grande communication n° 9. (Gravier de Mouvaux à Bondues.)

— *La visite des chevaux.* — La visite des chevaux sera passée ici, vendredi 5 juin prochain à 2 heures de l'après-midi, sur la place de la commune.

— *Un domestique qui vole son ami.* — Deux ouvriers de chez M. J.-B. Poliet, fermier au chemin Desbonnet, se préparaient à aller se promener, dimanche après-midi. Avant de quitter la ferme, l'un d'eux, Edouard Dedeken, plaça sous son matelas, en présence de son ami, Jean-Louis Dubois, une somme de 20 fr. produit de ses économies.

Lundi matin, en se levant, Dedeken s'aperçut qu'on lui avait enlevé son argent. Il en fit part à son patron, et lui dit qu'il soupçonnait son ami Dubois d'être l'auteur de ce vol. On fit prévenir le garde. Pinquet qui arrêta cet ouvrier. M. Poliet déclara alors au garde que dans la nuit de dimanche à lundi, il avait entendu rentrer Dubois, l'avait vu ressortir de sa chambre et se diriger du côté de la haie qui entoure le jardin. A la suite de cette déposition, on fit des recherches près de la haie, et on retrouva, enterrée, la bourse contenant les quatre pièces de 5 fr.

Le garde Pinquet fit subir à l'inculpé un long interrogatoire, et ce n'est qu'après avoir été pressé de questions que Dubois avoua être l'auteur du vol. Ce domestique est âgé de 39 ans et il est né à Courtrai. Il sera conduit aujourd'hui à Lille pour être remis entre les mains du parquet.

Marcq en-Barœul. — *Un obit anniversaire.* — Lundi à dix heures du matin a été célébré, au milieu d'une assistance nombreuse, l'obit anniversaire pour les membres défunts de la Société de Secours mutuels St-Jean. La musique municipale, qui prêtait son concours à cette cérémonie, a exécuté plusieurs morceaux de son répertoire pendant l'offrande et à la fin de l'obit.

La musique municipale, à la sortie, a parcouru les principales rues de la commune en jouant des pas redoublés.

Bondues. — *Une lugubre trouvaille.* — Dimanche vers midi, des passants ont trouvé, sur la route nationale, au mont de Bondues, un paquet dans lequel était enfermé le petit cadavre d'un enfant de 5 à 6 mois.

Le paquet a été porté de suite au cimetière. La gendarmerie de Tourcoing prévenue a ouvert une enquête.

On a tout lieu de supposer que le paquet aura été déposé au milieu de la voie par une personne venue en voiture ou par un vélocipédiste.

Au sujet de cette mystérieuse affaire, M. le juge de paix du canton sud s'est rendu lundi soir à Bondues.

— *Le carrousel.* — Le grand carrousel a obtenu cette année un franc succès; plus de soixante cavaliers avaient répondu à l'appel de la commission organisatrice qui n'avait ménagé ni son temps ni ses peines pour arriver à un bon résultat.

Le temps s'était mis aussi de la partie, après avoir été couvert la matinée et une partie de l'après-midi; le soleil s'était levé éclatant vers cinq heures.

Le carrousel n'a commencé qu'à cinq heures et demie, il a duré deux heures.

La musique municipale a, pendant les opérations de classement, joué de magnifiques morceaux de son répertoire.

Nous donnerons demain la liste et le rang des vainqueurs de la journée.

Roncq. — *La ducasse.* — Lundi après-midi, la foule n'a pas abandonné la place où sont installés les baraques, manèges, etc. Comme la veille, les forains n'ont pas eu à se plaindre de leurs recettes qui, à n'en pas douter, ont dû être importantes.

Bousbecque. — *Le succès des sapeurs-pompiers au concours de tir de Tournai.* — Dimanche, jour de la Pentecôte, a eu lieu à Tournai un grand concours de tir entre toutes les compagnies de sapeurs-pompiers des environs. Afin d'égaliser les chances chacune des compagnies ne pouvait fournir que vingt tireurs. Le détachement des sapeurs-pompiers de Bousbecque a obtenu le premier prix, soit une somme de 300 fr.

Pour fêter ce succès, les autres membres de la compagnie, ainsi que la musique municipale, se sont rendus, lundi soir, à la gare de Wervicq (Belgique), où ils ont reçu les vainqueurs.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

LA CONFIRMATION

A LINSELLES

Mgr l'archevêque de Cambrai est arrivé à Linselles dimanche vers six heures du soir.

Une vingtaine de cavaliers, tous jeunes gens de la commune, étaient allés à sa rencontre à Halluin, pour lui faire une escorte d'honneur. La plupart des maisons, où passait le cortège, étaient pavoisées.

Lundi, à sept heures du matin, Monseigneur a donné la confirmation à 270 enfants ayant fait leur première communion dans l'une des trois dernières années.

Vers dix heures Mgr Sonnois est parti pour Tourcoing. Vendredi il donnera le sacrement de confirmation à Bondues.

A WASQUEHAL

Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai, est arrivé à Wasquehal, lundi à six heures du soir, venant de Tourcoing. Presque toutes les maisons du quartier de la Place étaient décorées. Le drapeau national flottait partout. A l'arrivée du Prélat, les cloches de la paroisse ont été mises en branle. Plus de deux cents personnes se trouvaient réunies en face du presbytère. Avant d'y pénétrer, Monseigneur a bénit la foule.

Une délégation du Conseil municipal, ayant à sa tête M. Désiré Delesalle, maire, est venu présenter ses respects au vénérable archevêque.

Mgr célébrera la messe ce matin mardi à huit heures et demie et donnera ensuite la confirmation aux enfants qui viennent de faire leur première communion. Mgr partira à deux heures pour se rendre à Wambrechies.

LILLE

Une manifestation socialiste au cimetière de l'Est. — La nouvelle municipalité et la section lilloise du parti collectiviste se sont rendues lundi au cimetière de l'Est pour rendre hommage à la mémoire de Gustave Jouquet et autres militants socialistes qui y sont inhumés. La « Fédération des Cercles » s'était jointe à elles.

Le cortège est parti à 4 h. 1/2 de la Maison du Peuple, précédé de trois magnifiques couronnes d'immortelles rouges et jaunes. Cinq cents personnes suivaient. A leur tête venaient M. Delory, maire de Lille et cinq de ses adjoints : MM. Delesalle, Stals-Braine, Ghesquière, Dupied et Samson.

Beaucoup de curieux sur tout le parcours, mais calme absolu et aucun incident. On vend l'*Internationale* et le portrait du nouveau maire de Lille.

Au cimetière, le conseil municipal et la délégation du parti collectiviste et des cercles entrent seuls. Les couronnes sont déposées auprès du mur qui se trouve près de la grande entrée, avenue de Muy.

Plusieurs discours sont ensuite prononcés. M. Delory parle le premier et exalte la mémoire des défunts. M. Ghesquière prend ensuite la parole et fait de nouveau l'éloge des défunts. Enfin, M. Delesalle, dont le discours est le plus applaudi, vante les progrès indéfinis de l'esprit humain et ceux qui y ont contribué.

Les manifestants se retirent alors. Il est cinq heures et demie.

Pendant une conférence socialiste à Lille. — *Une salle évacuée à temps.* — Plusieurs membres de la nouvelle municipalité lilloise, dont le maire M. Delory, donnaient hier soir une conférence dans la salle de répétition de l'Harmonie des Moulins, de Lille.

Dans ce quartier ouvrier, l'annonce de la conférence avait attiré une foule considérable; aussi mille auditeurs environ se pressaient-ils dans la grande salle du premier étage, située au dessus d'un cabaret, alors que, normalement, elle peut en contenir cinq cents à peine.

Au moment où le troisième orateur prenait la parole, le cafetier vint dire aux adjoints que le plafond allait céder. Ils descendirent précipitamment et constatèrent que déjà un des piliers en fer était tordu en s. Ils remontèrent en toute hâte prévenir le maire qui, coupant la parole à l'orateur à la tribune, dit aux assistants : « Citoyens ! sortez sans perdre une minute; la conférence est interrompue. Je vous expliquerai pourquoi tout à l'heure. »

La salle se vida rapidement, au milieu d'une grande émotion, qui s'accrut encore quand on vit que deux colonnes avaient fléchi et qu'une catastrophe était imminente. Quelques minutes de plus, un effondrement se produisait, qui eut fait d'innombrables victimes.

Le Congrès de photographie de Lille. — Comme nous l'avons dit, le Congrès de photographie s'est ouvert samedi, à 3 heures.

M. Damiens a d'abord souhaité la bienvenue aux étrangers. M. Janssens, de l'Institut, a remercié la société lilloise de son charmant accueil.

Le congrès a ensuite réglé le programme de ses réunions. Il a étudié les appareils nouveaux qui lui étaient présentés et entendu d'intéressantes communications à leur sujet.

Le soir, à huit heures et demie, dans la grande salle des fêtes de la Société industrielle, M. Vidal a fait une conférence très applaudie sur le Document photographique. Une série de magnifiques projections a littéralement enthousiasmé les assistants.

Dimanche, les membres du Congrès ont visité et admiré les locaux de la Société Lilloise de Photographie.

Lundi, à 9 heures du matin, les congressistes prenaient le tramway sur la Grand'Place à Roubaix et à la Croix-Blanche.

CONSEIL MUNICIPAL DE WASQUEHAL

Le Conseil municipal de la commune de Wasquehal s'est réuni dans la salle des séances, à la mairie, dimanche 24 mai. La séance est ouverte à midi quinze.

Présidence de M. Désiré Delesalle, maire.

Présents : MM. Désiré Delesalle, maire; Leuridan-Brulois, Gros Adolphe, *adjoints; Lepers J.-B.*, Ameye Omer, Honoré Lepers, Desrumaux Gustave, Six Vincent, Desruelles Henri, Jouvenaux Henri, Picavet-Ferret, Halluin Louis, Deffenain Jules, Lefebvre-Castellain, Libbreckt Hector, Gadenne Alfred, Selosse Louis, Picavet J.-B., Blanquart Agathon, Delourme Victor, Piat Lesaffre, Despinoy Louis.

Absent : M. Mallet Henri, (retenu).

M. Alexandre Damez, secrétaire de la Mairie, fait la lecture du procès-verbal de la séance du 17 mai, qui est adopté sans observation.

M. Hector Libbrecht est nommé, par acclamation, secrétaire pour la séance.

On procède à l'élection de deux membres pour faire partie de l'administration du bureau de bienfaisance: voici le résultat : MM. Leuridan-Brulois, 19 voix, élu; Adolphe Gros, 19 voix, élu; Omer Ameye, 1 voix; Henri Jouvenaux, 1 voix; Victor Delourme, 1 voix. M. H. Mallet entre dans la salle du Conseil.

Les nominations de commissions. — Il est procédé ensuite à la nomination des commissions ; voici les noms des commissaires élus :

Commission des finances. — MM. Leuridan-Brulois, Adolphe Gros, Libbreckt Hector, Piat-Lesaffre, Honoré Lepers, Victor Delourme.

Commission de salubrité. — MM. Omer Ameye, Henri Mallet, Henri Desruelles, Jean-Baptiste Lepers, le docteur L. Butin, Charles Leroy.

Commission des fêtes. — MM. Vincent Six, Leuridan-Brulois, Piat-Lesaffre, J.-Bte Picavet, Honoré-Lepers, Picavet-Ferret, Jules Deffenain, Lefebvre-Castellain, Louis Despinoy, Alfred Gadenne.

Commission des travaux et entretien des édifices communaux. — MM. J.-B. Lepers, Omer Ameye, Louis Selosse, Henri Mallet, Adolphe Gros, Picavet-Roussel.

Commission scolaire. — MM. Adolphe Gros, Hector Libbreckt, Victor Delourme, Leuridan-Brulois, Piat-Lesaffre.

Commission des chemins vicinaux et prestations. — MM. Leuridan-Brulois, Gustave Desrumaux, Henri Desruelles, Henri Jouvenaux, Agathon Blanquart, Louis Halluin.

La prochaine séance aura lieu lundi. — La séance est levée à midi 45.

ROUBAIX. — *Naissances du 24 mai.* — Hélène Barière, rue de Rome, cour Parent, 10.—Mathilde Praet, rue de Rome, cour Parent, 6. — Germaine Rousseau, rue Charlemagne. — Marie Decollewaert, rue de l'Epeule, cour Lampe, 13. — Berthe Vandeginste, rue Blanchemaille, cour Joye, 7. — Ferdinand Leduc, quai de Brest. — Adrienne Florquin, rue du Grand-Chemin, 13. — Alphonse Leclercq, rue de Lille, impasse des Arts, cour Scherperel, 7. — Georges Desquesnes, rue de la Paix, cour Lefebvre, 15. — Philomène Bouche, rue des 7 ponts, 34. — Andrea Duterme, rue de Bouvines, cour Fontier, 82. — Pauline Empin, rue des Anges, cour Liagre, 7. — Alphonse De Graeve, rue Blanqui, 10. — Maurice Gérardi, rue de Croix, 69.

Naissances du 25 mai 1896. — Fernande Demeulenaere, rue de Lannoy, fort Despret, 27. — Victor Dupont, rue des Longues-Haies, cour Flamencourt, 3. — Jean Annicotte, rue des Fossés, 103.— Louis Cauonne, rue de l'Ommelet, cour Lehouck, 3. — Julia Boelaert, Hôtel-Dieu. — Richard Germain, boulevard de Metz, cour Lestienne, 11 — Camille Adam, quai de Boulogne, 2. — Pierre Hasquette, rue de la Redoute, 78. — Marcel Dejonghe, rue d'Isly, 58.

Publications de Mariages du 24 mai 1896. — Albert Dutholt, employé de commerce à Roubaix et Louise Dutholt, sans profession à Paris. — François Vermaut, 28 ans, agent de sûreté, rue Meyerbeer et Malvina Vandeputte, 21 ans, sans profession, rue Drouot, 55. — Achille Soenen, 25 ans, employé de commerce, rue Alma, 236, et Anna Bonlanger, 28 ans, sans profession Boulevard Gambetta, 42. — Aloïse Beirleir, 22 ans, peigneur, rue Marquisat, 32, et Hermance Lecomte, 24 ans, peigneuse, rue Marquisat. Georges Parsy, 21 ans, mécanicien, rue Dampierre, 20, et Augustine Boucher, 21 ans, doubleuse, Boulevard Colmar, 3. — Ernest Desmet, 3[illegible] ans, Chapelier à Lille, et Léonie Marchal, 34 ans, sans profession, rue de Mouveaux, 28. — Ernest Libbrecht, 27 ans, tourneur en fer, rue Marquisat, 39, et Marie Kranskens, 23 ans, ménagère, rue Marquisat, 43.

Jean-Baptiste Denis, 25 ans, entrepreneur de peintures, rue Denain, 103, et Catherine Van Leeuw, 24 ans, sans profession rue Pellart, 63. — Alphonse Demeulemeester, 24 ans, balancier, à Roubaix, et Elisa Reynaert, 22 ans, canetière, rue d'Italie, 32. — Jules Dubois, 24 ans, rattacheur, rue Bernard, 50-52, et Marie Denbroeder, 23 ans, bambrocheuse, rue Sainte-Elisabeth, cour Desreumaux, 5. — Alphonse Jausoone, 27 ans, journalier, rue Lannoy, 34, et Clara Lamblin, 27 ans, journalière, rue Beaumont, 109. — Paul Marcq, 1[illegible] ans, cordonnier, rue Blanchemaille, 77, et Pauline Devevlder, 18 ans, tailleuse, rue des Récollets, 26. — Paul Malard, 29 ans, fabricant de peignes, à Tourcoing, et Adèle Deweze, 32 ans, sans profession, rue de la Redoute, 31.

Entre Pierre Mahieu, 23 ans, apprêteur, rue de Toulouse, fort Masurel, 24 et Clémence Renard 22 ans retordeuse, rue d'Arcole, 14. — Entre Maurice Garin, marchand de Vélocipèdes à Roubaix, rue de la Gare, 60 et Gabrielle Lecocq, domestique à Paris. — Entre Jules Coulon, monteur de chaînes à Roubaix et Camille Deswastère sans profession à Tourcoing. — Entre Jean-Baptiste Bleuez, 28 ans, marchand brasseur à Bapaume et domicilié de droit à Roubaix et Marie Godart, 20 ans, sans profession à Neuville St-Vaast (P.-de-C.) — Entre Pierre Adam, 52 ans, peigneur, rue Darbo, 106 et Anne Delattre, 42 ans, peigneuse, rue Darbo, maison Duforest. — Entre Jules Leblanc, 25 ans, peigneron, à Roubaix et Félicie Barry 26 ans, sans profession à Tourcoing.

Mariages du 25 mai. — Léopold Acour, 27 ans, journalier, rue Meyerbeer, 13 et Antoinette Vandoorne, 25 ans, soigneuse, rue Meyerbeer, 11.— Liévin Andries, 25 ans, apprêteur, rue Turgot, cour Delattre, 2 et Zoé Lesenne, 24 ans, peigneuse, rue de Thècle, 37. — Emile Anseeuw, 36 ans, cordonnier, impasse de la Barbe d'Or, cour Delacenserie, et Thérèse Vanderplanck, 26 ans, journalière, impasse de la Barbe d'Or, cour Delacenserie. — Amédée Asselbergh, 23 ans, débourreur, cour Fontier, 61 et Rosalie Guenlton, 22 ans, soigneuse, rue Franklin, 10. — Louis Banduin, 25 ans, apprêteur, rue Malplaquet, 19 et Philomène Decock, 23 ans, soigneuse, rue de Lannoy, cour Borgies, 12. — Henri Beaujot, 27 ans, mécanicien, rue de Tourcoing, 121 et Joséphine Vanmullen, 28 ans, piqûrière, rue Lacroix, cour Lauwers, 5. — Pierre Bernolet, 24 ans, mécanicien, rue de la Balance, 148 et Marie Boegaert, 24 ans, soigneuse, rue de la Balance, 144. — Emile Buysens, 26 ans, garçon boulanger, rue Daubenton, 125 et Lydie Rubben, 24 ans, servante, rue Fourcroy, 25.

Jean Cailens, 43 ans, épicier, rue d'Alger, 18, et Rosalie Delabelle, 33 ans, épicière, rue d'Alger, 18. — Gaston Carpentier, 25 ans, journalier, rue du Parc, 1, et Lise Ryelandt, 20 ans, couturière, rue du Parc, 1. — Jules Carrette, 24 ans, sellier, à Leers, et Laure Demailly, 20 ans, soigneuse, rue de Rome, 82. Arthur Catrice, 25 ans) rentreur, rue de Lannoy, cour Desprez, et Clémence Clément. 25 ans, piqûrière, rue du Tilleul, 185. — Auguste Cocheteux, 25 ans, rentreur, rue de Chapelle-Carette, 69, et Marie Coucke, 24 ans, couturière, rue Lorraine, 4. — Arthur Cauterman, 24 ans, rentreur, rue Lacroix, cour Dewagle, et Angèle François, 22 ans, bobineuse, rue du Tilleul, cour Bonte. — Gustave Colbaert, 21 ans, tisserand, rue de Tourcoing, 131, et Florence Use, 20 ans, bobineuse, rue des Anges, 61.

François Collewaert, 25 ans, tisserand, rue de la Limite, 16 et Zulma Tanghe, 21 ans, doubleuse, rue de Wasquehal, cour Leman, 3. — Napoléon Decau, 34 ans, trieur et Thérèse Vandekerkhove, 29 ans, soigneuse, rue Sainte-Elisabeth, cour Dupied, 1. — Pierre Delbar, 21 ans, peigneur, rue Saint-Maurice, 5 et Emma Ponie, 18 ans, piqûrière, Grande-Rue, 223. — Jean Delepaut, 24 ans, peigneur et Flore Demdaux, 21 ans, soigneuse, rue Constantine, cour Maraujon, 7. — Léonard Deleye, 25 ans, apprêteur, rue de la Barbe d'Or, cour Vanhamme, 5 et Louise Delbar, 24 ans, soigneuse, rue Jacquard, cour Dhalluin, 11. — Louis Desfresne, 24 ans, peigneur à Wattrelos, et Clémence Weyls, 25 ans, peigneuse, rue de France, cour Gosman, 5. — Joseph Desmet, 35 ans, gazier, rue Vallon, 1 et Mélanie Banduin, 36 ans, ménagère, rue des Anges, cour Duhaut, 3. — Auguste Dierickx, 30 ans, journalier et Marie Tytgat, 21 ans, servante, angle rue Racine et boulevard d'Halluin.

Augustin D'heedene, 27 ans, apprêteur, rue des Arts, 121 et Augustine Maes, 24 ans, tisserande, rue Marquisat, 22.— Joseph Evrard, 26 ans, tisserand, rue de Soubise, cour Saint-Jean, 8 et Marie Catteuw, 20 ans, journalière, rue de Soubise, 4. — Marcellin Gérard, 39 ans, garnisseur, boulevard de Metz, 35 et Rosine Catel, 19 ans, soigneuse, rue de la Basse-Masure, 72. — Auguste Gille, 20 ans, apprêteur, rue de Solférino, 37 et Céline Delbarre, 20 ans, bobineuse, rue de Naples, 5. — Louis Hage, 25 ans, apprêteur, rue St-Roch, 72 et Clotilde Brabant, 31 ans, journalière, rue St-Roch, 72. — Jean-Baptiste Hennebelle, 24 ans, brodeur, rue de la Chaussée, 38 et Marguerite Tahon, 20 ans, soigneuse, rue de la Chaussée, cour Chaftraine, 7.

Charles Huys, 27 ans, dessinateur, rue Beaurewaert, 55, et Hélène Caron, 26 ans, piqûrière, rue du Caroir, 39. — Edouard Labbe, 22 ans, mouleur, à Tourcoing, et Marie De Rycke, 22 ans, piqûrière, rue Jacquard, 118. — Pierre Laekman, 24 ans, peigneur, rue de l'Ommelet, 131, et Marie Tyffers, 31 ans, soigneuse, rue de l'Ommelet, 131. — Alphonse Lanckmans, 20 ans, peigneron, rue Lacroix, 35, et Julie Verlinde, 19 ans, peignerante, à Wattrelos. — Adolphe Maes, 25 ans, ourdisseur, rue Malplaquet, cour Facon, 9, et Jeanne Henno, 19 ans, bobineuse, à Roubaix. — Louis Mayeux, 26 ans, domestique, à Croix, et Marie Deltour, 24 ans, retordeuse, rue Cugnot, cour Fontaine. — Denis Menrisse, 24 ans, encolleur, rue de Condé, 76, et Louise Leman, 20 ans, sans profession, rue du Tilleul, 314.

Emile Moerman, 23 ans, lithographe, rue Saint-Maurice, 3 et Ida Pourbaix, 28 ans, journalière, à Roubaix. — Charles Monnier, 25 ans, piqueur de cartons, rue Balzac, 37 et Clémentine Desmettre, 25 ans, tisserande, rue Lacroix, cour Lécat, 7. — Hippolyte Nuyttens, 33 ans, peintre, rue Decrême, cour Bulteau, 8 et Valérie Scruel, 23 ans, journalière, à Roubaix. — Anatole Parent, 22 ans, apprêteur, rue de Flandre, 69 et Hortense Delescluse, 21 ans, journalière, rue Labruyère, cour Claebot, 5. — Léon Renaert, 28 ans, mouleur, rue des Fondeurs, 30 et Charlotte Herreman, 24 ans, moulineuse, rue Saint-Laurent, 47. — Charlemagne Rossé, 26 ans, domestique, rue Archimède, 28 et Marie Malfait, 34 ans, ménagère, à Roubaix. — Victor Salembier, 23 ans, monteur de chaînes, rue de Valenciennes, 42 et Philomène Hebbelinck, 26 ans, journalier, rue les Filatures, 26.

Gervais Selosse, 36 ans, fileur, rue des Longues-Haies, 256 et Sidonie Heuls, 33 ans, tisserande, rue des Longues-Haies, 254 — Jacob Sickman, 28 ans, tisserand, rue Fourcroy, 24 et Céline Derreveaux, 25 ans, journalière, Grande-Rue, cour Leplat. — Pierre Soetemont, 21 ans, apprêteur, rue Bell, 30 et Clara Houzé 36 ans, cuisinière, rue Mimerel, 9. — Louis Steenssens, 23 ans, liseur, rue Lacroix, maison Delannoy, et Philomène Defrenne, 30 ans, piqûrière, rue de la Vigne, maison Dazin. — Désiré Tahon, 36 ans, maçon, rue Bernard, 26 et Rosalie Lemaire, 25 ans soigneuse, rue des Longues-Haies, cour Watteau. — Adolphe Tonnel. 25 ans, dessinateur, à Mouveaux et Joséphine Derycke 25 ans, sans profession, rue de Mouveaux, cour Frère, 47. — André Hurpin, 25 ans, trieur, à Tourcoing, et Octavie Vannégue, 24 ans, liseuse de dessins, rue Marquisat, 34.

Edouard Vaubunnen, 31 ans, teinturier, rue de Coligny, 33, et Marie Steeland, 26 ans, bobineuse, rue Paul-Bert, maisons Delcroix. — Théophile Vandercruyssen, 23 ans, tisserand, rue Pierre-de-Roubaix, 56, et Angèle Degoulet, 20 ans, bobineuse, rue Beaurewaert, cour Duforest, 3. — Jean-Baptiste Vignoble, 29 ans, tisserand, rue de Launoy, 8, et Elise Devernay, 36 ans, tisserande, rue de Lannoy, 8. — Guilbert Willem, 27 ans, sans profession, rue de l'Epeule, 152, et Zoé Dutrieu, 21 ans, couturière, rue Sébastopol. — Alphonse Withouck, 29 ans, domestique, rue de Lille, cour Parent, 7, et Mathilde Desmet, 33 ans, cuisinière, rue de Lille, 54. — Isidore Wyffels, 27 ans, tisserand, à Wasquehal, et Marie Lys, 18 ans, servante, rue Lacroix, 74.

Décès du 24 mai 1896. — Elvire Pontzeele, 11 jours, rue Bernard, cour Demarcq, 6. — Silvie Delhaye, 84 ans, rue du Tilleul, 354. — Henri Achtergaele, 68 ans, rue Saint-Jean (aux Petites Sœurs).

Déclarations de décès du 25 mai. — Julia Bargeron, 1 an, rue Guizot, 14. — Hubert Vanmeenen, 45 ans, Grande-Rue, cour Holbecque, 22. — Napoléon Cools, 43 ans, Hôtel-Dieu. — Adolphe Beague, 1 mois, quai de Calais. — Odile Nollet, 71 ans, rue Delezenne, 3. — Maurice Deleu, 9 mois, rue Bourgelas, 17.— Justin Maeschalck, 61 ans, rue Marceau, 45.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille Paul WATTINNE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Paul-Henri-Joseph WATTINNE, pieusement décédé à Tourcoing, le 23 mai 1896, dans sa 46e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mardi 26 courant, à 9 heures, aux Vigiles des Morts, qui seront chantées le même jour, à 5 heures 1/2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 27 dudit mois, à 10 heures 1/2, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing. L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Sentier, 21. 0000

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing, le mercredi 27 mai 1896, à neuf heures, (la messe à neuf heures et demie) pour le repos de l'âme de Madame Henry TAFFIN, née Marguerite-Rose-Marie GRIMONPREZ, décédée pieusement à Tourcoing, le 5 mai 1896, à l'âge de 27 ans. — Vous êtes prié d'assister à l'Obit que la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul fera célébrer en ladite église le vendredi suivant, 29 mai 1896, à huit heures du matin. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

NORD

Le Couronnement du Czar. — La Direction de l'enseignement primaire communique la note suivante :

« A l'occasion du Couronnement du Czar, M. le Ministre de l'Instruction publique invite MM. les instituteurs et Mmes les institutrices à pavoiser leurs écoles, mardi 26 mai. »

Les obsèques de M. Seydoux, président du Conseil général, ont eu lieu, lundi matin, au temple de l'Eglise réformée, au Cateau. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Vel-Durand, préfet du Nord, Sculfort, vice-président du Conseil général, le maire du Cateau, un administrateur de la Compagnie du Nord et un membre du conseil d'administration de la Compagnie d'Anzin.

Dans l'assistance on remarquait MM. Clayes, sénateur, Carpentier-Risbourg, Evrard-Eliez, Weil-Mallez, Emile Hayez, Dubois, députés, de nombreux conseillers généraux, des délégations des conseils municipaux du canton du Cateau, etc.

Au cimetière, des discours ont été prononcés par MM. Vel-Durand et Sculfort.

Le pèlerinage de Wormoudt. — Le pèlerinage régional des diocèses de Cambrai et d'Arras, a eu lieu, lundi, à Notre-Dame-des-Larmes, à Wormoudt. Dans la foule, qui était énorme, se trouvaient plusieurs centaines de roubaisiens.

Nous sommes tous esclaves de notre estomac ; le bon La Fontaine l'a bien dit en appelant cet organe Maître Gaster : c'est un maître en effet et souvent intraitable. L'expérience a prouvé que quelques Pilules Suisses, prises aux heures des repas, calment instantanément les maux d'estomac et leur emploi suivi a donné des résultats merveilleux. 41908d

Le «**Cercle des Etrangers**», à Mons, est le seul casino belge où l'on ne fume pas aux tables de roulette. On peut se faire inscrire par correspondance. 6507—41874

BELGIQUE

Mouscron. — *Une lâche agression suivie de vol.* — Lundi, vers onze heures du matin, un ouvrier de Tourcoing, Léon Théry, a été attaqué par deux individus à la sortie d'un cabaret du hameau du « Castel », à Mouscron. Ceux-ci, après l'avoir roué de coups, lui ont enlevé une somme de huit francs et ont pris la fuite. La gendarmerie est sur leurs traces.

Les fêtes jubilaires des Pompiers de Tournai. — Ces fêtes, commencées il y a huit jours, ont continué, durant la journée de dimanche, par un grand concours à la cible offert aux corps de pompiers invités. Ceux-ci, au nombre de plus de deux mille, se sont formés en cortège pour se rendre de la rue de la Madeleine à la Grand'Place. La foule a beaucoup admiré et applaudi la bonne tenue des hommes. Parmi les corps de pompiers, ceux de Saint-Ghislain, de Tourcoing et de Bousbecque, ont été particulièrement remarqués. Tout le cortège a été passé en revue à une heure et demie sur la Grand Place par M. Carbonnelle, bourgmestre de la ville. La dislocation a eu lieu immédiatement après.

Les corps des pompiers de Courtrai et Quevaucamps se sont alors rendus à l'Hôtel des Pompiers Tournaisiens et ont offert deux palmes et des bouquets, à MM. Dapsens et Crombez, dont on fêtait le jubilé. L'animation a été grande en ville durant toute la journée.

Au tir qui a eu lieu entre les différents corps de pompiers, le détachement de Bousbecque a obtenu le premier prix, consistant en une somme de 300 francs.

Lendelede (près de Courtrai). — *L'assassinat de l'épouse Frayeman. — Suicide de l'assassin présumé.* — On se souvient du drame qui s'est déroulé la semaine dernière à Lendelede ; la femme Frayeman a été assassinée dans sa demeure. Comme nous l'avons dit, le vol était le mobile du crime. Un ouvrier tisserand, Cyrille Kerckhof, présumé coupable, avait été arrêté, malgré ses dénégations, et conduit à la prison de Courtrai.

Dimanche, vers 1 heure de l'après-midi, un gardien a trouvé Kerkhof agenouillé sur sa chaise et ne donnant plus signe de vie. L'assassin présumé s'était pendu à l'aide de son tablier qu'il avait accroché à un clou de la muraille. Malgré tous les soins, Kerkhof n'a pu être rappelé à la vie.

VARIÉTÉS

L'influence des instruments de musique sur... la chute des cheveux

Extrait d'une récente chronique scientifique de M. de Parville dans le *Journal des Débats* :

« La musique exerce, dit-il, une action manifeste sur le système nerveux, et le système nerveux peut lui-même agir sur la nutrition de nos tissus, etc. On peut donc en conclure que d'une façon générale la musique possède une influence sur l'individu physiologique. On pourrait aller jusqu'à expliquer ainsi l'influence de la musique sur le cuir chevelu, car on prétend qu'elle est très visible.

Je me garderai bien de prendre parti pour ou contre, ce sujet ne m'ayant pas préoccupé ; mais il a beaucoup intéressé un observateur anglais, qui a fini par avoir sur ce point une opinion très arrêtée. Je ne vois pas pourquoi je ne résumerais pas ses recherches, tout en faisant remarquer que les résultats s'appliquent à l'Angleterre. Peut-être trouverait-on autre chose en France. En tout cas, ces conclusions pourront servir chez nous de base d'observation à ceux qui désireraient étendre encore les études du savant anglais. Ces observations sont d'ailleurs à la portée du premier curieux venu.

L'auteur anglais établit d'abord que la proportion des individus chauves est de 11 p. c. pour les professions libérales, avec aggravation pour les médecins (anglais), qui semblent détenir le record de la calvitie, avec le chiffre élevé de 30 p. c. Mais ce sont les musiciens qui ont été surtout passés en revue. Or, ceux-là sont chauves aussi dans la proportion de 11 p. c. Seulement, chez les instrumentistes, l'influence des vibrations musicales se fait sentir dans deux directions opposées, selon l'instrument. Voilà l'originalité des recherches de l'auteur. Ainsi, tandis que les instruments à cordes préviennent et arrêtent la chute des cheveux, les instruments de cuivre exercent la plus fatale action sur le cuir chevelu.

Le piano et le violon, mais le piano surtout, ont une action conservatrice indéniable. Il est de fait que si l'on jette les yeux sur une collection de photographies de pianistes, on est frappé par le développement de la chevelure; les hommes pianistes ont tous une chevelure mérovingienne. Le violoncelle, la harpe, la contrebasse participent des effets philocomes du piano. Le hautbois est inférieur à la contrebasse; la clarinette, la flûte ne possèdent plus qu'une action atténuée et, vers cinquante-cinq ans, les cheveux s'éclaircissent très sensiblement, même quand on reste en tête-à-tête avec l'instrument plusieurs heures par jour.

Réciproquement les cuivres sont déplorables. Le cornet à piston, le cor d'harmonie détériorent l'homme le plus chevelu avec une sûreté et une rapidité surprenantes. Le trombone est l'instrument néfaste par excellence; en cinq ans, l'instrumentiste le plus chevelu a perdu 60 p. c. de ses cheveux. L'auteur anglais donne à ce résultat désagréable le nom de « calvitie des fanfares », parce que le mal sévit surtout parmi les musiciens du régiment.

Pourquoi le trombone hâte-t-il la chute des cheveux et le piano l'arrête-t-elle ? L'auteur n'en sait rien, et moi encore moins. Action des vibrations et influence du timbre musical ! C'est certain. Peu importe la cause exacte, si le fait est réel. Or, il est réel, affirme l'observateur anglais et, pour s'en convaincre, il n'y a qu'à examiner le crâne des musiciens d'un orchestre. C'est facile, et nous avons beaucoup de musiciens et d'orchestres à Paris ! Il n'y a pas beaucoup de trombones, par exemple ! Il sera d'autant plus facile de contrôler. On a beaucoup d'imagination en Angleterre ! »

La course Bordeaux-Paris

Le prix de la course Bordeaux-Paris vient de rendre sa décision sur l'arrivée de Rivierre et de Linton.

Linton, arrivé premier, mais s'étant trompé de route à partir de Suresnes, n'est pas disqualifié et reçoit un prix de 3.000 fr.

Rivierre reçoit également un prix de 3,000 fr.

Aucune décision n'a été prise en ce qui concerne le placement.

Au Vélodrome Roubaisien

Malgré le temps incertain et le vent violent, cinq à six mille personnes assistaient hier aux courses organisées par le Vélodrome Roubaisien, qui ont du reste parfaitement réussi et dont voici, succinctement relatés, les résultats ;

Locale. — 2000 m. — 1er Blin, 2e Lejeune, 3e Lagouge.

Match par équipes. — 1re manche 2000 m. — Roubaix-Lille 10 points, Amiens 11 points. — 2e manche 5000 m — Amiens 10 points, Roubaix Lille 11 points. — Dead-heat. — « *Belle.* » Amiens gagne par 9 points contre 12 à Lille-Roubaix.

Juniors. — 2000 m. — 1er Lombard, 2e Perrot, 3e Lemaire, 4e Lagouge.

Grande Internationale. — Séries de 1000 m. — 1re série : 1er Macdonal, 2e Gurascier, 3e Delespierre. — 2e série ; 1er Deschamps, 2e Houben, 3e Dutrieu. — Finale 2000 m. — 1er Macdonald, 2e Houben, 3e Deschamps, 4e Gurascier.

Handicap. — 900 m. 1er Grotard (45 m.); 2e Delespierre (50 m.); 3e Lemaire (40 m.); 4e Landon (35 m.)

Course de primes. — Delespierre, Dutrieu, Grotard, Perrot et Courbe remportent les différentes primes. Les primes finales reviennent à Dutrieu 1er, Delespierre 2e.

Nous reviendrons, demain, sur cette intéressante réunion.

Chronique vélocipédique

Une erreur de transmission télégraphique nous a fait annoncer hier que Johnson avait battu Jacquelin, dimanche, au Vélodrome de la Seine, dans le match entre ces deux coureurs pour la possession du brassard n° 1.

Cette rencontre a eu lieu lundi et s'est terminée par la victoire de Jacquelin qui a triomphé dans les deux manches.

La course scratch a été pour Jaap Eden, suivi de T. Reboul et Thibaudin, dans cet ordre.

Pour revenir aux résultats de dimanche qui nous sont parvenus erronés, disons que la grande course scratch a été remportée par Jaap Eden, suivi de Johnson.

* * *

Garin, l'excellent coureur roubaisien qui dans la course de six heures à raison de trois heures par jour à Liège, était premier dimanche, a encore triomphé lundi, et a ainsi brillamment enlevé la première place, battant, en outre, le record belge des cent kilomètres.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

ROUBAIX.— Le cercle Union, établi chez M. Eugène Meurisse au café Pandore, informe les amateurs que l'essai de Saint-Just du jeudi 28 mai aura lieu sur Chantilly. Voici les résultats des concours du 24 et 25 mai.

Chantilly. — Organisé par la Fédération du Centre, et donné au siège de la Femelle Noire, établie chez M. Baumont, cabaretier, rue des Arts.

191 pigeons lâchés à 9 heures, vent ouest. 1er prix Brandelere. 2e Beaumont. 3e Wacquez V4p. 4e Dhal 5p. 5e Tanghe 5p. 6e Renard 2p. 7e Beele 3p. 8e Neyrinck 1p. 9e Braudelere 3p. 10e Neyrinck. 11e Doutreluigne 2p. 12e Petit. 13e Lecomte p. 14e Parreyn p. 15e Denduyts 3p. 16e Vandeviver. 17e Denduyts 3p. 18e Marissal 2p. 19e Rapsaet. 20e Neyrinck. 21e Duriez 22e Ladsous. 23e Debuy. Le premier pigeon a été constaté à 1 heure 29 m. avec une vitesse de 696 mètres 41 à la minute; le dernier à 3 heures 17 m.

Creil. — Organisé par l'Union fédérale et donné à la société les Trois Macots, établie chez M. Achille Lepers, cabaretier rue Wagram. 521 pigeons lâchés à 8 h. 45, vent nord-ouest, convoyeur, Dedoncker.

1er prix Dolphens U. 6p. 2e Dejonckere 3p. 3e Desandère 3p. 4e Delonglez. 5e Bernier 4p. 6e Doselaere 1p. 7e Dewers 6p. 8e Dutilleul 2p. 9e Luton 1p. 10e Beuscart 3p. 11e Maton 5p. 12. Lepers 2p. 13e Bracq 1p. 14e Vervaeck 2p. 15e Hazebrouck 4p. 16e Six 3p. 17e Ferret. 18e Vanrenterghem 2p. 19e Dotselaere 3p. 20e Bauters 2p.

21e Dolphens 5p. 22e Denis Desfontaine 3p. 23e id. 2p. 24e Mazure 4p. 25e P. Denis 2p. 26e Luna 2p. 27e Desrousseaux 1p. 28e Mazure 3p. 29e Hazebrouck 1p. 30e Catteau. 31e Wattredalle 4p. 32e Desbucquois 2p. 33e Banduin 4p. 34e Vanbenderen. 35e Vanrenterghem 4p. 36e Demesie. 37e J. Lequenne 2p. 38e Ed. Belvaux. 39e Valéri Seine 1p. 40e Galloo 1p 41e Desbucquois 3p. 42e Dupré. 43e Vandenberghe 2p. 44e J.-B. Niffle 1p. 45e D. Desfontaine 1p. 46e Nicaise. 47e Bossut. 48e Bovyn. Le 1er pigeon a été constaté à 1 h. 3'24", le dernier à 2 h. 25'55".

Chantilly. — Organisé par la Fédération Roubaisienne et donné au siège de la société « La Pomme » établie chez M. Selosse, cabaretier, rue de Lannoy, 199 pigeons lâchés à 6 h., beau temps, vent Nord, par M. Leman. 1er et 2e prix, Carpentier, U. 3p. 3e, Lemaitre, 3p. 4e, Balcaen, 3p. 5e, Dhoine, 4p. 6e Losfeld, 4p. 7e, Declercq, 5p. 8e Derly. 9e, Corman, 2p. 10e Desbucquoy, 2p. 11e, Dutrieux, 2p. 12e, Ponthieu, p. 13e Bernier, 3p. 14e, Balcaen, p, 15e Dujardin, p. 16e, Carpentier, p. 17e, Lepers, p. 18e Delhaye. 19e, Hoche. 20e. Vanhoorme, p. 21e Carpentier. Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 20-1 avec une vitesse de 871 mètres 09 à la minute, le dernier pigeon à 9 h. 30-58 avec une vitesse de 827 mètres 86.

Chantilly. — Organisé par l'Avenir du Tilleul, et donné à la société « Le Pigeon Français », établie chez M. Jules Christiaen, cabaretier, rue Decrême, 118 pigeons, lâchés à 5 heures 40. Vent nord, par M. Petit. 1er prix Lombreck. 2e Vancoillie p. 3e Lamblin u3p. 4e Parent 3p. h Parent. 5e Hélinck p. 6e Lambreck 5p. 7e Parent 3p. h Parent. 8e Quint 2p. 9e Delfrennes 2p. 10e Vergin p. 11e Boucau p. 12e Delvoye p. 13e Pontzele, h Delvoye. 14e Vergin 2p. 15e Vancoillie. 16e Tassart. Le premier pigeon a été constaté à 9 heures 01'18" avec une vitesse de 868 mètres 23 à la minute, le dernier pigeon à 9 heures 09'47" avec une vitesse de 829 mètres 21.

Chantilly organisé par l'Union Fédérale et donné au siège de la société le Pigeon Roux, établie chez M. J.-B. Clémence, cabaretier, rue de la Chaussée, 165 pigeons lâchés à 5 heures 30, vent nord, par M. Dedoncker. 1er prix Dolpens, U 6 p.; 2e Hazebrouck, 2 p. 3e, Carnoy, 4 p. 4e, Duprez, 2 p. 5e, Hervan, p. 6e Ducoulombier, 2p. 7e, Niffle, 3p. 8e, Soyez, 3p. 9e, Legrand p. 10e, Herman, p. 11e, Niffle, 2p. 12e, Tant, 2p. 13e, Farvacque, p. 14e, Duflot, p. 15e, Ducoulombier, p. 17e, Duquenne. 17e, Duflot. Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 53' 48" avec une vitesse de 869 mètres 19 à la minute, le dernier à 9 h. 09' 50", avec une vitesse de 804 m. 66 à la minute.

BIBLIOGRAPHIE

Nous venons de recevoir un livre nouveau qui a pour titre **L'AUXILIAIRE DU CATÉCHISTE, dictionnaire des mots du catéchisme.** — Ce livre renferme, sous un petit volume, toute la matière d'une bibliothèque. A ceux qui veulent connaître la doctrine catholique, à ceux qui veulent se la rappeler, soit pour la défendre, soit pour l'enseigner, ce livre fournira des indications précieuses.

Définitions substantielles, dont la concision et la netteté forcent la réflexion ; Divisions claires, subdivisions bien déduites qui aident considérablement la mémoire : tels sont les procédés de l'auteur, dont le travail est non seulement une belle œuvre, mais une bonne œuvre, car nous estimons que tout ce qui peut aider aujourd'hui à la diffusion de la doctrine chrétienne constitue la meilleure œuvre sociale. Riche ou pauvre on oublie trop souvent les enseignements de l'Eglise. C'est pour en faciliter la mémoire que le petit livre que nous recommandons a été fait.

On le trouvera à la librairie du *Journal de Roubaix* au prix de 3 fr. 75.

Le Monde illustré, *13 quai Voltaire, Paris*. — Sommaire du numéro 2042 du 23 mai 1896. — Gravures. — Afrique : L'expédition anglaise au Soudan. — Les tribus amies. — D'Assouan à Wady-Halfa. — Deuxième cataracte (Wady-Halfa). — Les bords du Nil à Deer (Nubie). — Korosko. — Temple et rocher d'Abou-Simbel. — Vue panoramique d'Assouan. — Arabe Ababdeh, des environs du puits Mourad. — Troupes auxiliaires du Port de Souakim. — Campement de Nubiens, aux environs de Wady-Halfa. — Algérie : Arrivée à Blidah des victimes de la catastrophe d'Adélia. — Beaux-Arts ; Ecce Homo, tableau de Munkacsy. — Sur la frontière du Slesvig : Une Académie de paysans : Vue extérieure. — Vue des jardins. — Cour intérieure. — Pavillon du textile. — Colonne de J. J. C. Lindberg. — Monument de Hans Grüger. — Types de paysans de la frontière du Slesvig. — La « Skibelund Krat », lieu de réunion des paysans. — Meeting de paysans. — Un atelier mixte. — Portraits : Le peintre Luminais. — M. Rousselle, président du Conseil municipal. — Départements. — Les eaux de la Durance : La Durance au défilé du pont de Mirabeau. — Prise d'eau du canal de Craponne.

Texte. — Chroniques ; Courrier de Paris, par Pierre Véron. — Beaux-Arts, par M. O. Merson. — Sur la frontière du Slesvig : Une Académie de paysans par Quereus. — L'expédition anglaise au Soudan ; les tribus amies, par Ximénès. — Le tableau de Munkacsy : L'Ecce Homo, par Boyer d'Agen. — Théâtres, par H. Lemaire. — Le sport, par Archiduc. — Explication des Gravures, Revue Comique, Echecs, Rébus, Biographie, Vélocipédie, Caricatures étrangères, etc., etc.

En Supplément : Madame Garignan, roman de M. Maurice Lefèvre. — Illustrations de M. Parys. — Le numéro ; 50 centimes. 41896d

Argus de la Presse (fondé en 1879). — Pour être sûr de ne pas laisser échapper un journal qui l'aurait nommé, il était abonné à l'*Argus de la Presse*. « qui lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, leur fournit les extraits sur n'importe quel sujet. »

HECTOR MALOT (ZITE, p. 70 et 323).

L'*Argus de la Presse* fournit aux artistes, littérateurs, savants, hommes politiques, tout ce qui parait sur leur compte dans les journaux et revues du monde entier.

L'*Argus de la Presse* est le collaborateur indiqué de tous ceux qui préparent un ouvrage, étudient une question, s'occupent de statistique, etc., etc.

S'adresser aux bureaux de l'*Argus*, 155, rue Montmartre, Paris. — Téléphone. — L'*Argus* lit 5,000 journaux par jour. 38872

La Mode Illustrée. — Sommaire du 26 avril 1896. — Deux toilettes de promenade et de visites. — Quatre chapeaux d'été. — Chapeau en paille noisette. — Brandebourgs pour corsages. — Enveloppe pour linge de nuit. — Dentelle aux fuseaux. — Sac à ouvrage pour jardin. — Petits tapis. — Têtière en toile fine. — Sac avec broderie simple. — Collet et chapeau. — Petits galons pour coutures de jupe et garniture de corsages. — Robe en soie nuance argile. — Robe en batiste bise pour jeune fille. — Robe en surah gris-acier. — Chapeau de paille pour voyage. — Jupe en taffetas glacé, vert et or, corsage en taffetas imprimé sur chaîne, fond vert. — Robe en barège nuance café, à raies brunes. — Robe en taffetas ivoire. — Garniture de corsage. — Robe en léger lainage beige.

Revue de Lille. — Sommaire du mois d'avril 1896. — I. Le père, la mère, l'enfant, par M. le chanoine Jules Didiot. — II. La politique au temps de la Renaissance, par M. Amédée de Margerie. — III. Monuments et souvenirs de la France à Rome, par M. Léon Octave. — IV. Le fils de l'Arétin, par M. C. Lecigne.—V. Luttes nationales en Autriche-Hongrie, par M. Eugène Duthoit. — VI. Les états généraux de Languedoc, par M. V. Canet. — La stigmatisation l'extase divine et les miracles de Lourdes, par M. N. B.

Les abonnés sont priés, s'ils ne l'ont déjà fait, d'envoyer le montant de leur abonnement 1895-1896, en un mandat-poste à M. A. Taffin-Lefort, éditeur, Paris, rue des Saints-Pères, 30 ; Lille, rue Charles de Muyssart, 24. La Revue de Lille est mensuelle. L'abonnement part du 15 novembre au 15 mai. Le prix est de 20 francs par an et de 12 francs pour six mois ; pour l'étranger, le port en sus ; union postale 22 fr. 50.

Pour les abonnements s'adresser à M. A. Taffin-Lefort; pour la rédaction à M. E. Pannier, secrétaire de la Revue, Lille, rue Boileux, 26, pour tirés à part des articles insérés, à M. A. Taffin-Lefort. 41854d

La Réforme Economique. — Revue protectionniste paraissant le dimanche, directeur : Jules Domergue. — Sommaire du n° du 3 mai 1896. — Jules Méline et Léon Say, J. Domergue. — Le nouveau ministère R. Sinceny. — La question du blé, N. Bonnet. — Exigences nouvelles des Compagnies de chemins de fer, J. Desmets. — Les contraventions industrielles et la mise en demeure préalable, Ch. Georgeot. — L'Eclairage par l'alcool, T. L. — La coopération agricole, P. de Comny. — Le transport des engrais, P. Sinceny. — La richesse des Etats-Unis, V. Didier. — Revue de la Semaine, G. Fleurey.

La question monétaire : Les prix en 1895.

Le mouvement commercial et financier. — Revue du commerce intérieur : Statistiques hebdomadaires. — Revue du commerce extérieur : Modifications douanières. — Correspondances de l'Etranger. — — Mouvement financier : Cours des Changes. — Bourse de Paris. — Bourses étrangères, etc. — Rédaction-administration 6, rue de Tournon, Paris.

Quel est l'homme politique, l'écrivain, l'artiste qui ne souhaite savoir ce que l'on dit de lui dans la presse? Mais le temps manque pour de telles recherches.

Le Courrier de la Presse, fondé en 1889, 21 boulevard Montmartre, à Paris, par M. A. Gallois, a pour objet de recueillir et de communiquer aux intéressés les extraits de tous les journaux du monde sur n'importe quel sujet. — Le *Courrier de la Presse* lit 6,000 journaux par jour. 3924

C'EST TOUJOURS L'IMPRÉVU QUI ARRIVE

M. THÉODORE BRUNEL, à Douchy les Ayettes, par Bucquoy (Pas-de-Calais), se traînait péniblement sur des béquilles depuis trente ans. A l'âge de six ans ses articulations étaient tellement courbées par la maladie qu'il lui fut dorénavant impossible de marcher. Cela ne l'empêcha pas de grandir, et il apprit la profession de tailleur d'habits, qu'il exerce encore aujourd'hui. Il habitait une maisonnette avec sa mère, et son travail suffisait à leurs besoins.

Les années s'écoulèrent. Il perdit successivement tous ses parents, et enfin sa mère elle-même ; le pauvre estropié, maintenant un homme de 35 ans, resta seul. Il ne lui restait plus rien au monde, car sa mère avait été depuis des années sa seule confidente, et son amie la plus dévouée. Vers le milieu de Novembre 1887, Brunel tomba malade, et souffrit beaucoup d'un ulcère au front. Le docteur prescrivit des vésicatoires, et les voisins firent ce qu'ils purent.

Le 14 décembre, il faisait excessivement froid. Seul dans sa chaumière, le pauvre Brunel est au lit, faible et sans secours. Les médecins lui ont dit qu'il avait l'estomac tellement affecté et le sang tellement vicié, qu'à moins d'en extirper les éléments morbides, il ne restait plus d'espoir. Il était pris de violents vomissements, et il éprouvait des palpitations comme un oiseau effrayé dans sa cage. Les derniers sacrements venaient enfin de lui être administrés.

C'est toujours l'imprévu qui arrive. Brunel sur son lit de douleur, se souvint d'un petit livre qui lui était tombé entre les mains quelques semaines auparavant, lequel traitait d'un remède aussi nouveau que merveilleux appelé la Tisane américaine des Shakers. Il en envoya chercher, et commença à prendre cette Tisane en secret. Huit jours après, il allait mieux ; il transpirait si abondamment qu'il devait changer de linge deux fois par jour. Lorsqu'il eut pris une deuxième bouteille, il commença à se lever seul. Une après-midi, une de ses connaissances se dirigeait vers sa chaumière, dans le but de rendre au tailleur une dernière visite, et, à sa grande surprise, rencontra Brunel se promenant.

Aujourd'hui il a repris son travail, et, comme par le passé, il est en mesure de satisfaire à toutes ses commandes. Il dit à qui veut l'entendre que c'est la Tisane américaine des Shakers qui lui a sauvé la vie.

L'authenticité de ce que nous venons de raconter est garantie par les témoins les plus dignes de confiance, et par les correspondants de M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille, dépositaire de la Tisane américaine des Shakers qui, sur demande, enverra une *brochure explicative*.

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr. 00., Dépôt — Dans les principales Pharmacies, Dépôt Général — Fanyau, Pharmacien, Lille, Nord, (France).51940

Pelletier a découvert la quinine dont la consommation augmente chaque jour de plus en plus au grand profit des rhumatisants, des fiévreux, des grippés, des personnes qui souffrent de névralgie ; aujourd'hui elle est à la portée de toutes les bourses grâce à la création des petites capsules qui portent le nom de *Pelletier*. 41909d

Le **Petit-Belge** est le journal quotidien illustré le plus répandu de la Belgique. Sa publicité est de tout premier ordre. Prix d'annonces 0,40 cent. la petite ligne.— Abonnement 30 francs l'an.— Numéro envoyé gratuitement.

Pour tout ce qui concerne la publicité du *Petit-Belge*, s'adresser au bureau du journal à M. L. Niset, fermier des annonces, 4, Impasse de la Violette, Bruxelles. 41.697

Membre du Jury
HORS CONCOURS
Grande Médaille d'Or
Paris
1889
PIANOS GAVEAU
DÉPOT
à LILLE
7ter, rue de Roubaix
Tous les modèles se trouvent en magasin.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

ADRESSE COMMERCIALE
Blindage de bobinots, ouvrages divers, étirpeuses en métal, **Edouard Defretin**, tourneur en bois, rue Galvani, 44, Roubaix.

Un journal illustré pour la famille
LE GLOBE ILLUSTRÉ
3 mois d'essai : 3 fr. — 10 Fr. PAR AN
Parait en 16 pages tous les **Dimanches**
Peut être lu par tout le monde
Publie les actualités du monde entier
Donne chaque année 2 nos en couleur
Mots et jeux d'esprit
Problèmes de jeux de dames, etc., etc.
On s'abonne, **sans frais**, au bureau du *Journal de Roubaix*, 17, rue Neuve, Roubaix.
Demander comme spécimen le numéro du 24 mai, qui vient de paraitre, contre 15 cent.

GOFFIN et GABEREL
48, rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE
de Bâtiments
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
Pierres, Marbres, Plafonnage
Nouveaux **PLANCHERS** syst. Hennebique
ÉCONOMIQUES et INCOMBUSTIBLES
en acier et béton de ciment
SÉCURITÉ ABSOLUE CONTRE L'INCENDIE

MÉDECINE *Maladies de la Gorge de la Voix et de la Bouche*, effets pernicieux causés par le traitement *mercuriel* et l'abus du *tabac*. Faites usage de **Pastilles de Dethan**, au sel de Berthollet. La boîte, **2 fr. 50.**

Maladies de l'estomac et des intestins, digestions pénibles, manque d'appétit, aigreurs, renvois, vomissements, diarrhées, coliques, etc. — Faire usage des **Pastilles** et des **Poudres de Paterson**, au bismuth et magnésie. Pastilles : **2fr.50**; Poudre : **5 fr.**

Appauvrissement du sang, faiblesse de tempérament, manque d'appétit, fièvres, maladies nerveuses — Faites usage du **Vin de Bellini** au quinquina et colombo, *fortifiant, digestif, fébrifuge* et *anti-nerveux*, il est recommandé aux *enfants*, aux *femmes délicates* et aux *personnes affaiblies par l'âge*, la *maladie* ou les *fatigues de toute nature*. La btle 4 f. 6 bles f° 23,60
DETHAN, pharm., 23, rue Baudin, à Paris, et dans les principales pharm. de France. 188